

pourquoi le plus superstitieux
cest que le superstitieux

ne les autres **REVUE**

rdinaire et qui occu
mand il a-bien t
quil vient d'assassiner

de familles egorgées, naïves
tranquils et humains. Le

et mise au fonds du cœur de
qui ne court plus après la

mais la superstitieux
et qui d'échire envoie long

hierofante de ^{Pluton} les
d'engazon ^{de mercur} brule toutes

noni dévot se croira
enfant et un chat en vie

quoi il ya sur la terre de
lescaudre neles a pas exte

ingé ~~des~~ des gens paisibles
ce qu'on du ont inventé
on vraiment, il a passé
es petites peuplades fanatiques
pas la bassesse et la lâcheté,
sardon, l'ont flatté, lui ont
de l'or: qu'ils avaient volé
solere encore.

Voltaire

n° 10 - 2010

Voltaire et l'histoire nationale



R E V U E
Voltaire

Publiée à raison d'un numéro annuel par la Société des études voltairiennes et l'Équipe « Voltaire en son temps » du Centre d'étude de la langue et de la littérature françaises des XVII^e et XVIII^e siècles, université Paris-Sorbonne et CNRS (UMR 8599), dirigé par Georges Forestier.

Codirecteurs

José-Michel MOUREAUX
19, jardin Boieldieu, 92800 PUTEAUX
courriel : josemichelmoreaux@free.fr

Olivier FERRET
4, rue Neyret, 69001 LYON
courriel : olivier.ferret@univ-lyon2.fr

Secrétaire de rédaction

Myrtille MÉRICAM-BOURDET
54, avenue Foubert, 59110 LA MADELEINE
courriel : myrtille.mericam-bourdet@univ-lyon2.fr

Les articles doivent si possible être envoyés aux Codirecteurs, par courrier électronique, dans un fichier Word attaché. À défaut, ils peuvent être adressés par la poste sous la forme d'un tirage papier accompagné obligatoirement d'une disquette compatible PC. Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée impersonnellement aux Codirecteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Les volumes envoyés pour compte rendu doivent être adressés à :

Laurence MACÉ
2, rue Erlanger, 75016 PARIS
courriel : laurence.mace@laposte.net

Tous les articles publiés dans la *Revue Voltaire* sont soumis à une double expertise.

Comité de direction : Nicholas CRONK, Jean DAGEN, Olivier FERRET, Nicolai KOPANEV, Sylvain MENANT, Christiane MERVAUD, José-Michel MOUREAUX.

Comité de lecture : M.-H. COTONI, professeur émérite à l'université de Nice ; N. ELAGUINA, conservatrice générale, Manuscrits occidentaux, Bibliothèque nationale de Russie ; C. GUYON-LECOQ, maître de conférences à l'université de Picardie Jules-Verne ; G. IOTTI, professeur à l'université de Pise ; J. IVERSON, professeur au Whitman College, Washington ; J. VERCRUYSSSE, professeur émérite à la Vrije U. Brussel ; Ch. WIRZ, conservateur honoraire de l'Institut et Musée Voltaire, Genève ; P. ZABOROV, directeur de recherches à l'Institut de Littérature russe de l'Académie des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg.

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES VOLTAIRIENNES

<http://voltaire.lire.ish-lyon.cnrs.fr>

Bureau

Présidente : Christiane Mervaud
Vice-présidents : Marie-Hélène Cotoni, Nicholas Cronk
Secrétaire général : Olivier Ferret
Trésorière : Laurence Macé
Secrétaire : Myrtille Méricam-Bourdet

Conseil d'administration

Annick Azerhad, Christophe Cave, Marie-Hélène Cotoni, Nicholas Cronk, Michel Delon, Olivier Ferret, Russell Goulbourne, Claude Lauriol, Laurence Macé, Myrtille Méricam-Bourdet, Christiane Mervaud, José-Michel Moureaux, Christophe Paillard, Charles Wirz.

Les cotisations doivent parvenir à l'adresse de la trésorière :

Laurence MACÉ
2, rue Erlanger, 75016 PARIS
courriel : laurence.mace@laposte.net

Tarifs 2010

Sociétaire : 25 €
Étudiant non salarié : 15 €
Bibliothèque et institution : 30 €

La *Revue Voltaire* est adressée gratuitement aux adhérents de la SEV.

Christiane Mervaud

La *Revue Voltaire* a dix ans : bilan et perspectives

I. VOLTAIRE ET L'HISTOIRE NATIONALE : LECTURES ET RÉCEPTION AU XIX^e SIÈCLE
Henri Duranton

Des historiens à l'école de Voltaire au temps de la Restauration

Paule Petitier

Le Voltaire de Michelet

Hilaire Multon

Voltaire et l'histoire nationale au miroir du catholicisme intransigeant

Robert Kopp

Voltaire et les Goncourt : deux visions du siècle de Louis XV

Martine Jey

Voltaire historien, selon Lanson

Diego Venturino

Voltaire au pays des historiens positivistes. Éditer *Le Siècle de Louis XIV* au temps du Second Empire et de la Troisième République

Christophe Paillard

Que signifie être « voltairien » au XIX^e siècle ? Beuchot et Cayrol, éditeurs de Voltaire

Bruno Bernard

Voltaire et l'histoire nationale dans l'édition des *Œuvres complètes* de Louis-Émile Moland (1877-1885)

II. SUR LE TOME 7 DU CORPUS DES NOTES MARGINALES
Christiane Mervaud

Voltaire et la physico-théologie. Lectures de l'abbé Pluche

Nicholas Cronk

Sur la difficulté de lire les *marginalia* de Voltaire : l'exemple de Pope

Janet Godden

Voltaire and the writings of Rapin de Thoyras

III. VARIA**Nicholas Cronk**

La première publication du *Tombeau de la Sorbonne* (1752)

Gilles Banderier

« Sans l'entendre parler on croiroit qu'il est mort » : Voltaire au miroir de la correspondance de Johann Rudolf Iselin

Kees van Strien

Voltaire and the Calas affair as reported in Holland, 1762-67

IV. INÉDITS ET DOCUMENTS**Sergeï V. Korolev**

Quelques livres récemment retrouvés de la bibliothèque de Voltaire, II

Nicholas Cronk

Une lettre inédite : Henri Pitot à Voltaire, 17 août 1738 (D1592-R1)

Jacques Cormier

Une lettre inédite de Voltaire au baron de Bielfeld, 19 janvier 1762 (D10275a)

James Hanrahan

Un texte inédit de Voltaire : le *Nouveau mémoire du sieur Decroze*

Olivier Guichard

L'affaire Decroze vue des tribunaux : une restitution chronologique

Michèle Crogiez Labarthe

Malesherbes en voyage, de Scellières à Ferney, juin-juillet 1778

V. COMPTES RENDUS
VI. LES JEUNES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

R E V U E

Voltaire

n° 10 • 2010

Voltaire et l'histoire nationale

Publié avec le concours
du Centre national du livre



Les PUPS sont un service général de l'université Paris-Sorbonne

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN : 978-2-84050-696-6

Composition Emmanuel Marc DUBOIS
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

PUPS
Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

Tél. : (33)(0)1 53 10 57 60
Fax : (33)(0)1 53 10 57 66

pups@paris-sorbonne.fr
web : <http://pups.paris-sorbonne.fr>

SOMMAIRE

La <i>Revue Voltaire</i> a dix ans : bilan et perspectives Christiane Mervaud.....	5
---	---

I. Voltaire et l'histoire nationale : lectures et réception au XIX^e siècle

Des historiens à l'école de Voltaire au temps de la restauration Henri Duranton	29
Le Voltaire de Michelet Paule Petitier.....	39
Voltaire et l'histoire nationale au miroir du catholicisme intransigeant Hilaire Multon.....	53
Voltaire et les Goncourt : deux visions du siècle de Louis XV Robert Kopp	69
Voltaire historien, selon Lanson Martine Jey	81
Voltaire au pays des historiens positivistes. éditer <i>Le Siècle de Louis XIV</i> au temps du Second Empire et de la Troisième République Diego Venturino.....	95
Que signifie être « voltairien » au XIX ^e siècle ? Beuchot et Cayrol, éditeurs de Voltaire Christophe Paillard.....	121
Voltaire et l'histoire nationale dans l'édition des <i>Œuvres complètes</i> de Louis-Émile Moland (1877-1885) Bruno Bernard	145

II. Sur le tome 7 du *Corpus des notes marginales*

Voltaire et la physico-théologie. lectures de l'abbé Pluche Christiane Mervaud.....	159
Sur la difficulté de lire les <i>Marginalia</i> de Voltaire : l'exemple de Pope Nicholas Cronk.....	179
Voltaire and the writings of Rapin de Thoyras Janet Godden	191

III. *Varia*

La première publication du <i>Tombeau de la Sorbonne</i> (1752)	
Nicholas Cronk.....	203
« sans l'entendre parler on croiroit qu'il est mort » :Voltaire au miroir de la correspondance de Johann Rudolf Iselin	
Gilles Banderier	211
Voltaire and the Calas affair as reported in Holland, 1762-67	
Kees van StrienLeiden.....	221

IV. Inédits et documents

Quelques livres récemment retrouvés de la bibliothèque de Voltaire (II)	
Sergueï V. Korolev.....	247
4 Une lettre inédite : Henri Pitot à Voltaire, 17 août 1738 (D1592-R1)	
Nicholas Cronk.....	255
Une lettre inédite de Voltaire au baron de Bielfeld, 19 janvier 1762 (D10275a)	
Jacques Cormier.....	267
Un texte inédit de Voltaire : le <i>Nouveau mémoire du sieur Decroze</i>	
James Hanrahan.....	271
L'affaire Decroze vue des tribunaux :une restitution chronologique	
Olivier Guichard.....	285
Malesherbes en voyage, de Scellières à Ferney, juin-juillet 1778	
Michèle Crogiez Labarthe	309
V. Comptes rendus.....	315
VI. Les jeunes chercheurs par eux-mêmes	383
AGENDA DE LA SEV.....	391

III

Varia

VOLTAIRE AND THE CALAS AFFAIR
AS REPORTED IN HOLLAND, 1762-67

Kees van Strien
Leiden

On 10 March 1762 Jean Calas, a Protestant merchant of Toulouse, was broken upon a wheel. Convicted of having murdered his son in order to prevent him becoming a Catholic. At the time this *fait divers* was largely ignored outside Toulouse, a city which every year celebrated *la délivrance*, a massacre of its Protestant citizens in 1562. Things began to change with the publication in Genève and Paris of a number of pamphlets claiming Calas's innocence. These came out in July and August 1762, and many were reprinted in Holland, where they were advertised in newspapers, among them the French gazettes which provided large parts of Europe with news, and commented upon in literary journals. So were later publications on the affair, not least Voltaire's *Traité sur la tolérance*. Moreover, from June 1764 onwards the newspapers also reported on the attempts to quash the original judgement and rehabilitate Jean Calas.

In tracing the extent to which the Calas affair was reported and commented upon in Holland, we have gone through most of the contemporary newspapers: nine in Dutch and three in French. The *Amsterdamsche Courant* [AC], the *Hollandsche Historische Courant* of Delft, the *Oprechte Haerlemse Courant* [OHC], the *Rotterdamsche Courant* [RC], the *'s-Gravenhaegse Courant* [sGC], the *Leydse Courant* [LC], the *Utrechtse Courant* [UC], the *Leeuwarder Courant* [LwC]¹ and the *Middelburgse Courant* [MC] and the gazettes d'Amsterdam [GdA], d'Utrecht [GdL] et de Leyde [GdL].² Also the leading literary journals in French: Marc-Michel Rey's *Journal des scavans*, from January 1764 entitled *Journal des scavans avec des extraits des meilleurs journaux de France et d'Angleterre*, the *Gazette littéraire de l'Europe* (1764-83), another monthly, published by Evert van Harrevelt in Amsterdam, the quarterly *Bibliothèque des sciences et des*

1 Both the *Leydse Courant* and the *Leeuwarder Courant* can be searched on-line.

2 Copies of the *Gazette de La Haye* (1744-90?) covering this period are not known to have been preserved.

beaux-arts, appearing with Pierre Gosse junior and Daniel Pinet in The Hague, and *Mercure historique et politique*, a mainly political monthly published from May 1763 onwards by Frédéric Staatman in The Hague.

The principal literary journal in Dutch was *Vaderlandsche letter-oefeningen*, appearing each month with Albert van der Kroe in Amsterdam (1760-67).³ Other monthlies were *Maandelyke uittreksels, of de Boekzael der geleerde waerelt* (Amsterdam, 1715-1811), *Republyk der geleerden, of Boekzaal van Europa* (Amsterdam, R. and G. Wetstein, 1718-74), *Nederlandsche letter-courant* (Leiden, Élie Luzac, 1759-63), *De letter-historie en boek-beschouwer* (Amsterdam, J. Loveringh, 1763-64), *Boekzaal der Heeren en Dames* (Zaltbommel-Amsterdam, J.W. Kanneman, 1762-65), with supplements, entitled *Schouwburg nieuws* and *Letternieuws of naamlyst van uitgekomenen nieuwe boeken*, and two monthlies mainly concentrating on politics: *Nederlandsche post-ryder* (1756-81) and *Maandelykse Nederlandsche Mercurius* (Amsterdam, B. Mourik, 1756-91).⁴

222

PAMPHLETS AND LEGAL PROCEEDINGS

Unlike the hanging of the Huguenot preacher François Rochette in Toulouse on 19 February 1762, reported in some newspapers in March-April 1762,⁵ and in a pamphlet for sale with Pierre Gosse at The Hague,⁶ the Calas affair does not appear to have been much mentioned at the time. However, on 24 April 1762 the *Middelburgse Courant* printed a letter dated Bordeaux, 1 April, with an extensive account of what had happened: M. Calas, an honest and virtuous Christian, whose only crime was his being a Protestant, had a son, who desperate about his gambling debts, hanged himself in his father's storehouse. When his friend, after a visit to the family, saw the storehouse open, he notified Calas, who had his son cut down. During the trial a bishop testified that Protestants believed they were entitled to kill their children if they wished to change their

3 The monthly instalments do not carry a date, but their publication was usually advertised in *OHC*, *LC* and *MC*.

4 For more detailed information on these and other publications, see the *Short Title Catalogue Netherlands* (STCN), an online database of works printed in the Netherlands before 1800 (in progress) and the more recent online *Encyclopedie van Nederlandstalige tijdschriften tot 1815* (ENT).

5 *MC*, 20 March, 1 April (extensive), *LC*, 31 March; *RC*, 1 April.

6 *Récit fidèle de la mort édifiante de M. Rochette, ministre en France, exécuté à Toulouse le 18 février 1762 pour cause de religion*, 8°, 1762; *Getrouw verhaal van de stichtelyke dood van den Heer F. Rochette, predikant in Vrankryk. Welke op den 18 February 1762 om de Religie te Toulouse is geëxecuteert* [literal translation of the French title] (*Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, XVII, i (January-March 1762), p.273 and in its *Catalogue des livres nouveaux* [...]; Dutch version mentioned in *Vaderlandsche letter-oefeningen*, II, ii, No.11 (June 1762), p.865: "15 bladzyden in octavo" [15 pages in octavo]).

religion. A memoir refuting this was burned by the public executioner. Calas suffered for two and a half hours before expiring. His wicked son was given a saint's burial. The friend was acquitted. The monk who had attended Calas during his last hours testified that "though a Protestant, he had died like an angel". In August a number of booksellers⁷ advertised in the *Oprechte Haerlemse Courant* that they had for sale "*De Echte stukken raakende de dood van de heeren Calas en 't gegeeven vonnis te Toulouse*, in 8vo; item in 't Fransch" [*The original pieces concerning the death of Messrs Calas and the verdict given at Toulouse [...] also in French, i.e. Pièces originales...*]. Later that year the texts making up this pamphlet also appeared in *Boekzaal der Heeren en Dames*⁸ and in an almanac for 1763 published by Steven Jacob Baalde in Amsterdam.⁹

Early in October the *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, edited by some of the pastors of the French Protestant church at The Hague, devoted much space to "l'infortuné Calas, dont le sort déplorable intéresse tous les hommes, et pousse jusqu'au ciel des cris de vengeance." They printed Voltaire's letter to D'Alembert, here dated 24 March 1762.¹⁰ Voltaire, who then had just learned about the Calas affair, wrote: "Tous nos cantons hérétiques jettent les hauts cris, tous disent que nous sommes une nation aussi barbare que frivole, qui sait rouer, et ne sait pas combattre, et qui passe de la Saint-Barthélemy à l'Opéra-Comique ; nous devenons l'horreur et le mépris de l'Europe ; j'en suis fâché, car nous étions faits pour être aimables."

The letter is followed by a brief note: "Ceux qui désirent d'être pleinement instruits de l'innocence parfaite du sieur Calas, et de la barbare sentence du parlement de Languedoc contre lui, n'ont qu'à jeter les yeux sur les pièces suivantes, qui se trouvent chez l'imprimeur de ce journal : *Pièces originales*

- 7 *OHC*, 5 August 1762: available with Magerus, Harrevelt (Amsterdam), J. Bosch (Haarlem), Luchtman (Leiden), J.D. Beman (Rotterdam), P. Gosse jr., D. Pinet (The Hague); *Letternieuws [...]*, September 1762, p.18; *GdU*, 6 August: both the French and Dutch editions (6 sols de Hollande); Dutch edition not in STCN.
- 8 See the advertisement in *LC*, 3 November 1762 for vol. IV, No.16: "Zeldzame dood van de heren Calas te Parijs [*sic*] en vonnis" ["Rare death of Messrs Calas in Paris and verdict"]; this text does not appear in the collected edition of *Boekzaal [...]* (The Hague, Koninklijke Bibliotheek, 32 K 1-6).
- 9 A long advertisement (*LC*, 8 December 1762; *sGC*, 10 December; *OHC*, 18 December; *Maandelyke uittreksels*, XCVI, January 1763, pp.101-2) details the contents of *Gerenameerde, volledige, nuttige en altoosduurende Societeit Almanach, voor den Jaare 1763* [Renowned, complete, useful and perpetual society almanach for the year 1763]; particulars of the death of the reverend Rochette (No.11) and *Egte berigten wegens 't vonnis en dood van den heer Calas* [Original pieces concerning the verdict and death of Mr. Calas] (No.12).
- 10 *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, XVIII, i (July-September 1762), pp.210-14: "La véritable lettre de M. de Voltaire, dépouillée des interpolations nombreuses et infâmes avec lesquelles elle a paru dans un des journaux d'Angleterre* * *Gentleman's Magazine*, July 1762, p.312" (referred to in *Nederlandsche letter-courant*, IX [11 February 1763], p.95); D10394, Voltaire to D'Alembert, 29 March 1762 and D.app.215.

concernant la mort des Srs Calas et le jugement rendu à Toulouse.¹¹ *Innocence et supplice de Jean Calas, négociant à Toulouse.*¹² *Mémoire de Donat Calas pour son père, sa mère et son frère.*¹³ The editors commented: “Les deux dernières de ces pièces sont attribuées, et non sans fondement, à M. de Voltaire, qui a prêté sa plume à la vérité, pour intéresser la justice et l’humanité en faveur d’une famille dont les malheurs sont peut-être sans exemple et dont les persécuteurs auront un compte épouvantable à rendre à Dieu.”¹⁴ Needless to say the first pamphlet, whose translation [*Echte stukken...*] had been in print for some time, was also by Voltaire.

On 1 February 1763 Daniel Aillaud of The Hague advertised in the *Oprechte Haerlemse Courant* that he would soon publish *Mémoire pour Donat, Pierre et Louis Calas, au sujet du jugement rendu à Toulouse contre le sieur Jean Calas, leur père*, an 88-page document drawn up by A.-J. Loyseau de Mauléon, one of the lawyers that had been persuaded to help the Calas family in their struggle to obtain justice. On 7 February 1763 Aillaud together with Hendrik Bakhuyzen announced that a Dutch version would soon be available.¹⁵ On 17 February it was for sale in The Hague, and, as soon as the worst winter frosts were over and transport by water was once again possible, it would be shipped to the other towns.¹⁶ On 21 March, exactly a fortnight after the *Conseil du roi* decided that Madame Calas would be allowed to appeal against the judgement of the Parlement de Toulouse,¹⁷ the publishers advertised:

Memorie ter verdediging der eer van den ongelukkigigen Jean Calas en zyn zoons Donat, Pierre en Louis, wegens het bloedige en beruchte vonnis van Toulouse waarby de vader op een ongegrond vermoeden van zyn zoon vermoord te hebben, veroordeeld wierd om levendig gerabraakt te worden; welke sententie hy ook heeft ondergaan, met alle de omstandigheeden daartoe betrekkelyk, zynde naauwkeurig beschreeven door den Heer Loyseau de Mauléon, advokaat in het Parlement van Parys, uit het Fransch vertaald door den Heer E.B.; de

11 See *The Complete Works of Voltaire*, Oxford, Voltaire Foundation [CW], vol. 56b, 2000, pp.139-40, ED 62PB; STCN; *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, XVIII, i (July-September 1762), *Catalogue des livres nouveaux [...]*, p.283: “8°, 1762, 3 parties” (ED 62PB has only two parts: *Extrait d’une lettre de la dame veuve Calas [...]* and *Lettre de Donat Calas [...]*).

12 An edition of *Histoire d’Élisabeth Canning et de Jean Calas*; see CW, vol.56b, pp.340-41, ED 62PB; STCN.

13 See CW, vol.56b, pp.285-86, ED 62PB; STCN. These three pieces advertised on 21 September in *GdU*; also in *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, XVIII, i (July-September 1762), *Catalogue des livres nouveaux [...]*, p.297: “3 stukjes”.

14 *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, XVIII, i (July-September 1762), pp.213-14.

15 *LC*, 7 February 1763; brief comment in *Vaderlandsche letter-oefeningen*, III, i, No.12 (August 1763), p.506 (referred to in the *Nederlandsche letter-courant*, X[14 October 1763], p.247).

16 *OHC*, 17 February 1763; *GdU*, 18 February.

17 For the chronology of the affair, see CW, vol.56c, 2000, pp.119-26.

prys is 8 st.¹⁸ [Memorandum in defence of the honour of the unfortunate Jean Calas and his sons Donat, Pierre and Louis, on account of the bloody and infamous verdict pronounced at Toulouse, convicting the father, on the groundless suspicion of having killed his son, to be broken alive upon a wheel, which sentence he also suffered; with all the relevant circumstances being painstakingly described by Mr Loyseau de Mauléon, advocate in the parlement of Paris, translated from the French by Mr E.B.; the price is 8 stuivers.]

According to the poet Onno Zwier van Haren the translation was far from impressive.¹⁹ As to the contents of this pamphlet, Abraham Ferwerda and Gerrit Tresling, who advertised the book in the *Leeuwarder Courant*, did not hesitate to underline the horrors and the injustice. It was “the history of a son, overcharged with the weight of life, who killed himself in his father’s house; the father’s desperate cries on seeing his son’s corpse were held to be those of the fight in which the son attempted to resist his father’s barbarous attack; and this most tender-hearted father was publicly executed as a murderer on a wheel. This is one of the saddest events that has ever taken place on the stage of this world and which will arouse the deepest emotions in all readers.”²⁰

On 29 March 1763 an advertisement in the *Gazette d’Amsterdam* mentioned a collection of the pamphlets that had appeared so far, written by the lawyers Loyseau de Mauléon, Élie de Beaumont, Mariette and by Voltaire:

On trouve chez M.-M. Rey, libraire à Amsterdam : I. Mémoire à consulter et consultation pour la dame Anne-Rose Cabibel veuve Calas et pour ses enfants, signés par XVI avocats de Paris le 23 août 1762 [by Élie de Beaumont]. II. Pour dame Anne-Rose Cabibel, veuve du Sr Jean Calas, marchand à Toulouse, Louis et Louis-Donat Calas leurs fils, et Anne-Rose et Anne Calas, leurs filles, demandeurs en cassation d’un arrêt du Parlement de Toulouse du 9 mars 1762 [by Mariette], de l’imprimerie de Le Breton, imprimeur ordinaire du roi à Paris. III. Pour Donat, Pierre et Louis Calas [by Loyseau de Mauléon]. IV. Mémoire de Donat Calas pour son père, sa mère et son frère. V. Déclaration de Pierre Calas. VI. Histoire d’Élisabeth Canning et de Jean Calas. VII. Pièces originales concernant la mort des Srs Calas et

18 *LC*, 21 March 1763; *OHC*, 26 March; *Republyk der geleerden*, V (January-February 1763), p.186: *Memorie voor Donat, Pierre en Louis Calas [...]*[i.e. *Mémoire pour Donat, Pierre et Louis Calas*]; E.B. identified as Egbert Buys, see *STCN: Chryssal of De gevallen van een guinie* [*Chrysal or the adventures of a guinea*], ’s-Gravenhage, H. Bakhuysen, 1763-67.

19 See H.E. Moltzer, *Hareniana: brieven van W. en O.Z. van Haren*, Groningen, Wolters, 1876, p.34: “La traduction hollandaise ne vaut rien, mais si le langage original répond aux pensées, cette pièce est très belle” (Onno Zwier van Haren to Gerard Nicolaas Heerkens, 12 March 1763).

20 *LWC*, 20 April and 18 May 1763.

jugement rendu à Toulouse [IV-VII by Voltaire]. Toutes ces pièces sont des éditions originales.²¹

A week later Rey's colleague J. H. Schneider advertised in the same paper that he had for sale: "Mémoires pour la veuve Calas, ses fils, ses filles etc. huit pièces dont l'une ne se trouve pas dans l'édition de Paris, 12°".²² The contents of another collection of pamphlets on the affair were discussed at length in May 1763 in *Vaderlandsche letter-oefeningen*. Apart from the numbers 1, 2, 7, 4, 5 and 6 advertised by Rey (n°6 described in *Vaderlandsche letter-oefeningen* as "Un écrit historique de cette affaire auquel on a joint le récit d'une semblable, arrivée il y a quelque temps en Angleterre, dans laquelle néanmoins les accusés innocents n'ont pas succombé"), this collection also comprised *Lettre de M. de Voltaire à M. d'Alembert, pour servir de suite aux mémoires des Calas*.²³

226

A very different kind of publication relative to the Calas affair appeared in the October 1763 instalment of the Amsterdam edition of the *Journal des scavans*. It was a review of a medical publication entitled "*Mémoire sur une question anatomique relative à la jurisprudence, dans lequel on établit les principes pour distinguer, à l'inspection d'un corps trouvé pendu, les signes du suicide d'avec ceux de l'assassinat*",²⁴ par M. Louis, de l'Académie royale de chirurgie, et chirurgien consultant des armées du roi etc.": "L'histoire malheureuse arrivée à Toulouse au mois de mars 1762 a donné lieu à cette dissertation. Un père se trouve à côté du cadavre de son fils qui était pendu ; accusé et convaincu d'avoir lui-même pendu ce fils, il expire sur l'échafaud". The author showed "avec beaucoup de sagacité et de force, combien un chirurgien doit se défier de lui-même, quelle circonspection il doit avoir, quelles attentions il doit faire quand il a à donner un rapport qui doit influer sur la fortune, l'honneur et la vie d'un citoyen." The reviewer added: "Ce mémoire est écrit avec légèreté, et enrichi de plusieurs

21 See Moltzer, p.37: "Le libraire Rey à Amsterdam vient de publier que l'on trouve chez lui les pièces qui regardent le procès de Calas, je les ai fait venir et m'appête à les lire avec toute l'attention dont je suis capable" (O.Z. van Haren to Heerkens, 4 April 1763).

22 *GdA*, 5 April 1763; *GdU*, 8 April; on 23 June the Leiden bookseller Samuel Luchtmans bought 4 copies at 18 stuivers each (Amsterdam, University library, Luchtmans, Boekverkopers, 1761-65, f.82; 1765-69, f.84, 1 August 1765, Schneider, Mémoires pour consulter pour Madame Calas, 18 stuivers).

23 *Vaderlandsche letter-oefeningen*, III, ii, No.9 (May 1763), pp.333-39, article entitled: "De veroordeeling van Jean Calas, op de onzinnige woede van het bygeloof" ["The conviction of J. Calas as a result of the senseless fury of superstition"].

24 Paris, Cavelier, brochure in-12 de 53 pages (*Journal des scavans*, October 1763, pp.385-87; Paris edition, September 1763, p.637); the only other mention of the Calas affair in this journal, including a reference to Loyseau de Mauléon's *Mémoire pour Donat, Pierre et Louis Calas* [...], appeared in an article entitled *Toulouse*, a reprint of a passage from *Histoire des martyrs persécutés et mis à mort pour la vérité de l'évangile depuis le temps des apôtres jusqu'à l'an 1597* (*Journal des scavans*, June 1764, pp.130-52; section "Extraits [...]").

histoires piquantes qui ont été entendues avec plaisir dans l'assemblée publique où il a été lu". Far more emotional was the approach taken by Antoine Court de Gébelin in his *Les Toulousaines ou Lettres historiques et apologétiques en faveur de la religion réformée, et de divers protestants condamnés dans ces derniers temps par le Parlement de Toulouse, ou dans le haut Languedoc*, advertised in November 1763 by Pierre Humbert in Amsterdam.²⁵

Meanwhile developments in the case had been mentioned in the newspapers. On 4 June 1763 the *Rotterdamsche Courant* printed a news item from Paris that the 1,500 livres needed to copy the papers necessary for an application to have the case reviewed had been collected by friends of the family among whom Voltaire. "It was through the generosity, the solicitations and the credit of M. de Voltaire that this revision has been brought before the council; and M. de Voltaire has been supported by the diligence and disinterested lights of the most famous lawyers."²⁶ The legal procedures took many months and it was only on 4 June 1764 that, after four hours of deliberation, the judgement of the Parlement de Toulouse was quashed by about 90 judges, making up the Conseil d'État du roi. According to the *Gazette d'Amsterdam* of 19 June 1764 it was expected that a new trial would rehabilitate "la mémoire d'un innocent supplicié". Everyone in Paris approved of this decision: "Si quelque raison pouvait consoler de leur infortune la dame Calas et ses filles, si, dans l'état où elles sont, elles pouvaient goûter quelques instants d'une joie pure, ce serait de voir tout un peuple les féliciter de la justice qui vient de leur être rendue ;²⁷ mais le malheur se fait toujours sentir aux âmes sensibles, et la joie en elles n'est que passagère. Il est bon d'apprendre à ceux qui ne les connaissent pas que, quoique malheureuses, elles ont beaucoup de mérite ; et le plus grand des malheurs ajoute encore à la douceur, à la vertu et à la piété."²⁸

On 6 July the *Gazette d'Amsterdam* reported that the Parlement de Bordeaux was then investigating "la malheureuse affaire de la famille de Calas [...]. Pour peu que l'on fasse attention aux procédures, on s'aperçoit clairement que le chef de cette famille n'a été livré à une mort ignominieuse que par la différence de religion et l'animosité du peuple. Il est plus que vraisemblable, et les pièces produites en justice font foi que le fils de cet infortuné s'est pendu lui-même, et que le père, loin d'avoir eu aucune part à sa mort, a expié par la sienne

²⁵ *Maandelyke uittreksels*, XCVII (November 1763), p.600: 1763, 12°.

²⁶ *RC*, 4 June 1763 (Paris, 30 May); reprinted in *LWC*, 8 June 1763.

²⁷ This passage (in Dutch) also in *MC*, 26 June.

²⁸ *GdA*, 19 June 1764 (Paris, 11 June); very similar text in *GdU*, 15 and 19 June, and in *Mercurie historique et politique*, CLVII (July 1764), pp.45-46; translation of *GdA* text (up to "leur être rendue") in *LC*, 20 June and reprinted in *LWC*, 23 June; briefly in *OHC*, 19 June; *GdL*, 19 June, suppl.; *RC*, 21, 23 June; *MC*, 23 June.

un crime dont il était innocent.”²⁹ The same day the *Gazette de Leyde* wrote: “M. de Voltaire, aux bons offices de qui la famille de Calas est redevable du bon tour que son affaire a pris, a envoyé à M. Mariette, avocat des Calas, une lettre de change avec un billet dans lequel il lui marquait que trois personnes s’étaient cotisées pour lui payer les honoraires, et qu’il se faisait un honneur d’être le premier à donner son contingent. Mais M. Mariette lui a renvoyé la lettre de change en lui mandant qu’il trouvait suffisamment sa récompense dans l’occasion de défendre et de venger des innocents opprimés.”³⁰

Full background information on the case, together with a large print representing the meeting of the Conseil d’État, was given in the *Maandelykse Nederlandsche Mercurius* of August,³¹ and the *Mercure historique et politique* commented that the verdict of 4 June was “preuve évidente que la justice et la clémence du meilleur des rois n’approuvent jamais le zèle ignorant et la haine pernicieuse de quelques ecclésiastiques qui ne cherchent à opprimer et à tyranniser ceux qui ont le malheur, dirai-je ? ou plutôt le bonheur de ne pas suivre leurs préjugés ; ces préjugés qui déshonorent également la divinité et la raison humaine ; ces préjugés qui dans tous les temps et dans tous les lieux ont séduit et troublé et bouleversé des particuliers, et des familles, et des villes, et des provinces, et des États, et des souverains.”³² For more information on “cette déplorable affaire de Calas”, this journal referred its readers to “un nouvel ouvrage de M. de Voltaire, intitulé *Traité sur la tolérance*. Il a été imprimé à Genève et réimprimé à Rouen chez le sieur [Robert] Machuel. Le dernier imprimeur en a été mis à la Bastille ; mais il est à espérer que par une suite naturelle de la sage décision du roi, il obtiendra son élargissement. [...]” (p. 640).

TRAITÉ SUR LA TOLÉRANCE

Voltaire’s *Traité sur la tolérance*, his most important publication on the Calas affair, had appeared with Cramer in Geneva in November 1763.³³ On 17 November 1763 Belle van Zuylen, the daughter of a member of the States of Utrecht who had wept when she first read the pamphlets on the Calas affair, was told by her Swiss correspondent David-Louis Constant d’Hermences: “[Voltaire] vient de donner un traité sur la tolérance, qui vous fera plaisir. Nous

²⁹ *GdA*, 6 July 1764 (Paris, 29 June); also *RC*, 30 June, *OHC*, 3 July and *MC*, 7 July.

³⁰ *GdL*, 6 July 1764 (Paris, 29 June); reprinted in *Mercure historique et politique*, CLVII (July 1764), pp.43-44; slightly different in *Journal des scavans*, June 1764, pp.278-79 and in *GdU*, 6 July; translation in *MC*, 10 July.

³¹ *Maandelykse Nederlandsche Mercurius*, XVI (June 1764), p.227; XVII (August, 1, 1764), pp.39-41.

³² *Mercure historique et politique*, CLVI (June 1764), p.641.

³³ See *CW*, vol.56c, pp.102-103; 123-24.

l'avons engagé à ne le publier qu'après la décision des Calas, parce qu'il intéresse et attaque trop de gens et trop de choses."³⁴ In Holland the first advertisements for the book appeared early in March 1764 both in the *Mercurie historique et politique* and the *Journal des scavans avec des extraits des meilleurs journaux de France et d'Angleterre*. Frédéric Staatman, the *Mercurie's* publisher, sold "*Traité sur la tolérance à l'occasion de la mort de Jean Calas*, 8°, 1763, 1-0-0."³⁵ The *Journal des scavans* stated: "Marc-Michel Rey publie *Traité sur la tolérance* par M. de Voltaire, 8vo." Rey also announced the book in the volumes for April (*Traité sur la tolérance* par M. de Voltaire, 8vo, 1764) and May (*Traité sur la tolérance* par M. de Voltaire, nouvelle édition, 8°, à 12 sols).³⁶ This last announcement also appeared in the *Gazette d'Amsterdam* of 8 June. Rey's first edition was more expensive than the second one: the Leiden bookseller Samuel Luchtman paid 15 stuivers a copy and sold them for 18. Copies of the second edition cost Luchtman 9 stuivers and, as we have just seen, customers paid 12 stuivers.³⁷ Another edition was advertised in the July instalment of the *Mercurie historique et politique*: "*Traité sur la tolérance* par M. de Voltaire, 8°, Amst., 1764, 0-15-0."³⁸

In April 1764 a review of *Traité sur la tolérance, à l'occasion de la mort de Jean Calas*, 1763, grand 8° de 211 pp. appeared in the *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*. It was introduced as follows:

Quoique cet ouvrage soit anonyme, nous ne croyons pas que personne en méconnaisse l'auteur. Le style de M. de Voltaire, et sa façon de penser ont quelque chose de si caractéristique qu'il est impossible de s'y méprendre, et toute sa manière, son esprit, ses principes, la magie de son coloris se retrouvent si bien dans cette nouvelle production qu'il aurait été très superflu d'y mettre son nom. Pourquoi faut-il qu'en y reconnaissant la beauté du génie et les talents supérieurs de cet homme illustre, qui depuis près d'un demi-siècle tient d'une main toujours également ferme le sceptre de la littérature française, on y reconnaisse aussi l'abus qu'il n'a que trop souvent fait de son génie et de ses talents, ses préjugés contre la Révélation et son indécente affectation à jeter s'il était possible, du ridicule sur nos Saints Livres et particulièrement sur ceux

34 I. de Charrière/Belle de Zuylen, *Œuvres complètes*, Amsterdam, G.A. van Oorschot, 1979-84, I, p.138 (10 October 1762), p.159 (quotation).

35 Avertissement on verso of the title page.

36 *Journal des scavans*, February 1764, p.573; April 1764, *Catalogue*; May, I, 1764, p.282.

37 On 6 and 13 April a total of six copies were bought from Rey at 15 st. each; on 9 and 25 May five at 9 st. each (Luchtman, Boekverkopers, 1761-65, f.80); 7 September 1764 one (9 st.) from Élie Luzac (f.374); 15 March 1765 one (9 st.) from Rey; 26 November 1765 one (9 st.) from Luzac (1765-69, f.77, f.198); Luchtman, Particulieren, 1756-69, f.237 (1 May 1764); f.294 (1 April 1764).

38 See D12035, Voltaire to Damilaville, 6 August 1764: "On en est en Hollande à la troisième édition de la *Tolérance*".

de l'Ancien Testament ! Nous ne dissimulerons pas les sentiments douloureux que nous avons éprouvés en lisant divers morceaux de ce *Traité sur la tolérance*, morceaux choquants qui déparent ce bel ouvrage, qui le feront peut-être défendre dans les pays où il importerait le plus qu'il fût lu, et qui détruiront ainsi les excellents fruits qu'on en aurait pu attendre. Que M. de Voltaire eût seulement supprimé trois ou quatre chapitres de son livre, il aurait fait un bien infini ; et ce livre seul, quand il n'en aurait jamais fait d'autres, aurait suffi pour l'immortaliser de la manière la plus honorable.

Dans le compte que nous allons rendre de ce *Traité* nous omettrons tous les passages où la religion n'est pas assez respectée.³⁹ Il faudra même, vu le peu d'espace qui nous reste, que nous passions quantité d'excellents morceaux ; mais pour que nos lecteurs perdent le moins qu'il sera possible, nous laisserons parler M. de V. lui-même, et désormais nous ne ferons presque que transcrire.⁴⁰

230

This was followed by quotations from each chapter, with occasional comments. This is what the editors had to say after quoting Voltaire's introduction to chapter 1, *Histoire abrégée de la mort de Jean Calas*:

Vient ensuite un précis supérieurement fait de cette funeste histoire. Il faut lire ce morceau, même après avoir lu les excellents écrits de Messrs de Beaumont, Loyseau et Mariette, ces trois généreux défenseurs des lois et de l'innocence. M. de Voltaire a eu l'art de rassembler en moins de vingt pages toutes les circonstances essentielles de cet horrible procès, et toutes les preuves qui établissent invinciblement l'innocence de l'infortuné Calas. Il est impossible et de lire ce morceau sans la plus grande émotion, et de conserver, après l'avoir lu, le moindre doute sur l'injustice de l'arrêt de Toulouse. Notre illustre auteur espère, avec toute l'Europe, que cet affreux arrêt sera cassé par le Conseil du roi. (pp.172-73)

The brief comment in the June volume of Marc-Michel Rey's *Journal des savans* did not mention Voltaire's irreverent attitude towards religion, but concluded not without irony that for once Voltaire's style and lack of originality was effective: "Les matières y sont traitées avec rapidité et avec une grande inégalité de style ; on y reconnaît la manière de l'auteur plus brillante que solide, plus tranchante que profonde. Il y plaide bien la cause de l'humanité, mais il aurait pu y ajouter plusieurs choses d'un plus grand poids. On n'y trouve presque rien qui n'ait été déjà dit. Les exemples y remplacent

39 From chapter 23, *Prière à Dieu*, most of which is quoted, the phrase "depuis Siam jusqu'à la Californie" has been omitted.

40 *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, XXI, i (January-March 1764), pp.170-206 (quotation, pp.170-71).

le raisonnement. Cela s'appelle écrire d'une manière sensible: et c'était véritablement le lieu."⁴¹

In September 1764 *Verhandeling over de verdraagzaamheit in het stuk der religie*, "by M. de Voltaire, translated from the French, in-8° à 16 stuivers!", was advertised by the Leeuwarden publishers Abraham Ferwerda and Gerrit Tresling,⁴² who in their advertisement gave the titles of each chapter. Luchtmans ordered twenty copies.⁴³ From 13 October onwards the publishers advertised the second edition.⁴⁴ According to *De letter-historie en boek-beschouwer* the translation left much to be desired and it would have been better if some passages had not been translated at all: Voltaire showed himself to be too much of a free-thinker.⁴⁵ This view was shared to some extent by *Vaderlandsche letter-oefeningen*: it appreciated Voltaire's spirited attack on intolerance, but did not like his flippant comments on revealed religion or his view (expressed in chapters 8 and 9) that the persecution of Christians by the Romans was not due to their religion: "It is surprising that Voltaire, whose purpose it is to bring round his readers to his way of thinking, does not realize that he should take care not to vex them by mocking what they consider to be most sacred."⁴⁶

This was also the principal criticism of the reviewer in the very orthodox *Republyk der geleerden*.⁴⁷ He was disagreeably surprised the book had been translated at all, "in one of our Dutch provinces", and stated his review was meant as a warning to his readers. After presenting the titles of the 25 chapters, and pointing out several historical inaccuracies, he concentrated (most disapprovingly) on Voltaire's comments of the Old Testament. The only positive thing about the book was that "it appeared to have been of much use in the Calas affair" (pp.484-85). The review concludes with an exhortation:

Voltaire, if you in your soul had more respect for Holy Scripture, you would not treat it with so much liberty. If you were conscious of the limitations of your reason, you would not exploit the full power of your intelligence in order to make the Word of God, through ambiguous terms and quotations from work by others, look suspect and despicable. You commit the greatest act of cruelty towards innocent Christians by burdening their minds with countless problems

⁴¹ *Journal des scavans*, June 1764, p.278 (the source of this comment is not indicated).

⁴² *LWC*, 12 and 19 September 1764; *SGC*, 14 and 17 September lists more than 20 booksellers where the book is available; *Maandelyke uittreksels*, XCIX (September 1764), p.342; *Republyk der geleerden*, VIII (September-October 1764), p.359.

⁴³ UBA, Luchtmans, Boekverkopers, 1761-65, f.122 (8 September 1764), 20 Voltaire, *De Verdraags*. 8vo, 12 guilders [12 stuivers each].

⁴⁴ *LWC*, from 13 October 1764, *passim*; also *LC*, 29 October.

⁴⁵ *De letter-historie en boek-beschouwer*, IV, No.20 (October 1764), pp.341-44.

⁴⁶ *Vaderlandsche letter-oefeningen*, V, i, No.5 (December 1764), pp.187-90.

⁴⁷ *Republyk der geleerden*, VIII (November-December 1764), pp.482-98.

without offering them an antidote. Surely you resemble Tacitus, who according to you preferred satire to the truth; but we take our distance from you because you, more cunning and evil than he, even attempt to make God's actions look hateful. We only wish that your viciousness and your literary style may not do much harm in this country, even though elsewhere calumny and reason are generally appreciated. (pp.497-98)

On 11 January 1765, this translation was banned by the States of Friesland.⁴⁸ This interdiction, “in order to protect revealed religion”, was explicitly mentioned in an advertisement for a pamphlet against Voltaire's book, which in February 1765 appeared in the Frisian capital.⁴⁹ It was the first in a series of publications pro and contra toleration in matters of religion to appear in Friesland, until on 6 July 1769 the States banned the latest pamphlet⁵⁰ and put an end to this public debate between members of the orthodox and the more liberal currents in the Calvinist church.⁵¹ Meanwhile a third edition of *Verhandeling over de verdraagzaamheit* had appeared in Amsterdam with Pieter Hayman.⁵²

232

Some time in March 1764 Justinus de Beyer, a burgomaster of Nijmegen who in his early days had written many reviews for the *Bibliothèque française*, told his son Leonard what he thought of the book:

M. de Voltaire voudrait guérir les intolérants de leurs fatales précautions, et il y a cent à parier contre un qu'il n'y réussira pas plus que nombre d'autres écrivains qui ont barbouillé beaucoup de papier assez inutilement dans le même dessein. Mais il est toujours utile pour le bien de la société qu'on mette dans le plus grand

⁴⁸ *LwC*, 16 January (Leeuwarden, 14 January); *UC*, 23 January.

⁴⁹ *Noodig tegengiff voor de verhandeling over de verdraagzaamheit in het stuk van religie door de Heer de Voltaire* [*Necessary antidote to the Treatise on toleration in the field of religion by Mr Voltaire*], Leeuwarden, H.A. de Chalmot, 1765 (*LwC*, 16 February 1765; *UC*, 25 March; *LC*, 27 March, 3 April; *sGC*, 22 March and *OHC*, 26 March, 2 April: “welke verhandeling om deszelfs aenstotelyke en ergerlyke passagien, geschikt tot versmaedinge van den gantschen geopenbaerden godsdienst in Friesland op ordre van de Hooge Regeering is opgehaeld en verboden; à 12 stuivers” [“which treatise, for its repulsive and irksome passages tending to make people look down on all revealed religion, has been impounded and forbidden in Friesland by order of the High Government; at 12 stuivers”]); *Maandelyke uittreksels*, C (March 1765), p.370; briefly reviewed in *Vaderlandsche letter-oefeningen*, V, i, No.12 (June 1765), p.480.

⁵⁰ A fourth reaction to *Verhandeling over de tolerantie of verdraagzaamheit in het stuk van den godsdienst*, door een liefhebber der waare regtzinnigheid [*Treatise on toleration in the field of religion*, by a friend of true orthodoxy], Leeuwarden, H.A. de Chalmot, 1769; see *LwC*, 22 July 1769; for a collection of these pamphlets, see Leiden, University library, Sem.Rem. 5373.

⁵¹ Among them the orthodox Utrecht professor of theology Gisbert Bonnet; see his *Oratio de tolerantia circa religione* [...], Utrecht, J. Broedelet, 1766; *Discours sur la tolérance*, Utrecht, J.C. ten Bosch, 1766; the Dutch translation (Utrecht, A. van Paddenburg, 1767) was reviewed in *Maandelyke uittreksels*, CIV (March 1767), pp.217-55.

⁵² *Verhandeling* [...] (Amsterdam, P. Hayman, 1768) [Leeuwarden, Tresoar, Wb 69; not in STCN]; *Maandelyke uittreksels*, CV (November 1767), p.615; *LC*, 18 January 1768 (12 st.).

jour les suites funestes de l'intolérance et les avantages infinis qui résulteraient d'une conduite plus raisonnable. Voilà tout ce qu'on peut faire, car pour tolérer les intolérants, il le faut bien quand ils sont les plus forts. De là le tribunal de l'Inquisition, l'horrible scène de la Saint-Barthélemy, la révocation de l'édit de Nantes etc. Voilà les fruits de l'intolérance soutenue par la force. Mais quand cette force est entre les mains de gens raisonnables elle peut être employée pour réprimer les intolérants, et vous trouverez tout un chapitre dans le *Traité* de M. de Voltaire où il parle des cas et des *seuls cas* (dit-il) *où l'intolérance est de droit humain*. Je crois que vous lirez tout le *Traité* en question avec plaisir et que vous y remarquerez de bonnes choses. Il y en a aussi de mauvaises, surtout par l'application que des personnes mal instruites ou mal intentionnées pourraient en faire. Pour dire la vérité, l'ouvrage en général sent un peu le fagot, mais M. de Voltaire n'a jamais écrit d'autre façon. Au reste à l'occasion de ce livre, je me suis souvenu que dans un synode wallon tenu à Amsterdam sur la fin du siècle passé, on condamna hautement le sentiment de la tolérance, et qu'à cette occasion le modérateur du synode fut mandé à la maison de ville, où on lui fit une belle mercuriale avec menace que si le synode wallon n'était pas plus sage à l'avenir, on lui donnerait des commissaires politiques comme aux autres synodes de ces provinces.⁵³

In a later letter (7 April 1764) De Beyer added: "Je pardonne volontiers à M. de Voltaire de ne savoir pas l'hébreu et de ne pas croire aux prodiges de l'ancienne Égypte, mais j'avoue qu'il a tort de faire le savant mal à propos sur des sujets qui ne sont pas de sa compétence." De Beyer's views on the subject clearly differed from those of one of his Rotterdam correspondents: "Le traité de M. de Voltaire sur la tolérance, je l'ai lu avec indignation contre un mécréant aussi impudent que lui, et je crains que sous prétexte de prêcher la vertu dont il traite, il ne réussisse chez bien des gens à affaiblir en eux le respect et la croyance qu'ils peuvent encore avoir pour la parole de Dieu,⁵⁴ par les traits qu'il lance contre elle dans son livre. Surtout dans les notes. J'espère que quelque journaliste intelligent relèvera un peu sa mauvaise foi et son effronterie."⁵⁵

53 Arnhem, HGA, toegang 0518, De Beyer, 65 (Justinus de Beyer to his son Leonard, 1760-72), 31 March 1764.

54 See Constant d'Hermenches to Belle van Zuylen, 17 November 1763: "Je suis en guerre ouverte avec lui sur le déisme: il veut l'établir et je soutiens que c'est un présent funeste aux hommes, à qui il faut un culte, et qu'il ne lui appartient pas de nier la révélation parce qu'elle présente des absurdités" (I. de Charrière, *Œuvres complètes*, I, p.159).

55 Arnhem, HGA, toegang 0518, De Beyer, 41 (J.L. Benion to De Beyer, 1760-69), 20 March 1764.

From July 1764 until March 1765, the Calas affair was hardly mentioned in the newspapers and literary journals published in Holland. Voltaire on the other hand was as present as ever. There were new editions and translations of his books,⁵⁶ his plays were performed both in French and Dutch, among them five performances in the main theatre of Amsterdam of a Dutch version of *Olympie*, a few days before its first night at the Comédie-Française.⁵⁷ On 18 November 1763 the *Leydse Courant* printed some of Voltaire's verses to the empress of Russia,⁵⁸ and later gave a translation into Dutch.⁵⁹ In May 1764 the same newspaper reported that the King of France, who had subscribed to 200 copies of Voltaire's edition of Corneille, had given 150 copies to the father of Mlle Corneille, "adoptive daughter of M. de Voltaire. The Russian empress has shown the same generosity to Mlle Corneille, at present Mme Dupuis."⁶⁰

234

In November it was reported that Voltaire had written to the Académie française disowning authorship of the recently published *Dictionnaire philosophique*.⁶¹

56 LC, 20 April 1763: "Te Amsterdam by A. Waldorp [...] is gedrukt ente bekomen: *Tancredo, treurspel*, gevolgd naar het Fransche van Voltaire, 8vo à 6 st. en groot papier à 12 st" ["In Amsterdam with A. Waldorp [...] has been printed and is available *Tancredo, tragedy*, followed after the French of Voltaire, octavo at 6 stuivers and large paper at 12 stuivers"]; *GdA*, 14 February 1764: M.-M. Rey, "*Histoire de l'empire de Russie sous Pierre I* par Voltaire in-8°, 2 vol. avec cartes et le portrait du czar à 3 fl et 15 sols l'édition originale; 8°, éd. d'Amsterdam à 2 fl. 10 sols"; *LC, sGC*, 8 August 1764: J.H. Schneider has printed *Remarques pour servir de supplément à l'Essai sur l'histoire générale sur les mœurs et l'esprit des nations*, "in groot octavo en in groot twaalve" ["in large octavo and large duodecimo"].

57 *Schouwburg nieuws*, I, pp.347-52 (performances from 12 March 1764); translation commented upon in *De Denker*, II, No.63 (12 March 1764), pp.81-88; 17 March at the Comédie-Française (R. Trousson and J. Vercruyse, ed., *Dictionnaire général de Voltaire*, Paris, Champion, 2003, p.893).

58 LC, 18 November 1763: "Paris, 11 November. [...] We here see the following verses made by M. de Voltaire on the empress of Russia: 'Heureux, qui voit vos augustes merveilles, [...] en vous voyant'; the first two lines 'Dieux qui m'ôtez les yeux et les oreilles [...]' are not given".

59 LC, 6 January 1764: [Petersburg, 6 December] "De Fransche versen ter eere van de keizerin van Rusland, zoo men zegt door den Heer de Voltaire gemaakt, en in de *Leydse Courant* n°138 van het voorleeden jaar den leezer medegedeeld, zyn door een beminnaar der Nederduitsche digtkunde aldus vertaald: Gelukkig die beschouwt uw grootse heldendaan! / Zoo glorieryk als ooit Augustus heeft bedreeven: / Gelukkig die uit uw schoonen mond verstaan / O Catharyn! hoe gy kunt wyze wetten geven. / 't Behaagen is zoo wel als 't heerschen uw talent; / Maar 't eerste kan myn ziel het allermeest verrukken: / De wyze staat verstomt, die slegts van verre U kent, / Maar U te zien doet hem verwonderd voor U bukken" ["The French verses in honour of the Empress of Russia, said to be written by Mr de Voltaire, and communicated to the reader in last year's *Leydse Courant* n°138, have been translated by a lover of Dutch poetry as follows: Happy he who contemplates your great heroic actions! / As glorious as ever Augustus performed them. / Happy those who learn from your beautiful mouth, / Oh Catherine, how you can give wise laws. / Pleasing as well as ruling is among your talents, / but the former can enchant my soul most of all. / The wise man who only knows you from a distance is dumbfounded, / but seeing you makes him bow for you in astonishment"].

60 LC, 25 May 1764 (Paris, 18 May).

61 LC, 16 November 1764 (Paris, 9 November): the letter was read in the Academy on 27 October.

But on 14 December this book⁶² together with *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire* was banned by the Hof van Holland.⁶³ That day Sir Joseph Yorke, the British ambassador in The Hague, wrote to his brother Philip:

You will have heard of, though perhaps not have been more curious to read than I have, a work entitled *Dictionnaire philosophique*, attributed to Voltaire, though he has denied it in form to the French Academy without gaining belief. This work, in company with some others of the same stamp and perhaps of the same author, were publicly burnt this day within sight of my house by the hands of the hangman by order of the Court of Holland. Curiosity had brought a vast concourse of people together to see the execution, though I flatter myself that few of the spectators understand enough of the French language to tempt them to read what without this public scene they would probably never have heard of.⁶⁴

Voltaire's subsequent letter to the Grand Pensionary, denying authorship and accusing Dutch publishers of misleading the public, caused quite a stir in The Hague.⁶⁵

On 9 March 1765, exactly three years after Jean Calas had been executed, the *Chambre des requêtes* in Paris decided that he had been innocent. On 21 March the *Oprechte Haerlemse Courant* made a relatively lengthy mention of the verdict and its background, and the next day the *Gazette d'Amsterdam* reported in much more detail:

Personne n'ignore le malheur de Jean Calas de la religion réformée, injustement mis à mort pour cause de meurtre en la personne de son fils Marc-Antoine qui, par dégoût pour la vie s'était pendu lui-même. Sa famille, accablée sous le poids d'une disgrâce aussi criante, se rendit en cette ville [Paris] au mois de février dernier pour y réclamer les droits de l'humanité et de la justice. Le 28 la veuve Calas, son fils Pierre et leur servante, ainsi qu'Alexandre Gaubert Lavaysse,

62 It was banned in Amsterdam on 30 November; see *Journal des scavans*, March 1765, pp.266-67 (section "Extraits [...]"): "une compilation moins digne de son génie que de l'indiscrétion d'un vieillard plein de caprices, dévoré d'humeur, et qui semble retomber dans le délire de l'enfance: une production hétérogène composée d'une dose de métaphysique sèche et superficielle, avec une dose égale de plaisanteries plates et ordinairement mal appliquées; un réchauffé alphabétique de ces réflexions tantôt sérieuses et tantôt bouffonnes, où l'on s'efforce de jeter du ridicule sur le gouvernement moral de la Divinité, l'immatérialité de l'âme etc."

63 W.P.C. Knuttel, *Verboden boeken in de republiek der vereenigde Nederlanden*, 's-Gravenhage, M. Nijhoff, 1914, p.36 (No.120), p.89 (No.296); *RC*, 15 December, *LC*, *SGC*, 17 December; *AC*, *OHC*, *RC*, *GdU*, *GdA*, 18 December; *GdL*, 18 December, suppl.; *MC*, 22 December. Voltaire's letter on this affair to Pierre Rousseau (D12257) appeared in translation in *RC*, 31 January 1765.

64 London, British Library, Add MSS, 35.367, f.210v.

65 See D12305, note; for a Dutch translation of this letter, dated 31 December 1764, see J.P. van der Sterre, *Voltaire en de Republiek*, Amsterdam/Antwerpen, Atlas, 2006, pp.236-37.

se constituèrent prisonniers dans les prisons de la Conciergerie du Palais. Le lendemain les maîtres des requêtes de l'hôtel du roi, juges souverains en pareils cas, s'assemblèrent et M. Dupleix de Bacquencourt fit son rapport. Après un examen mûr et plusieurs fois réitéré des pièces justificatives du procès, la chambre des requêtes reconnut l'innocence de Jean Calas, et rendit en conséquence le 9 de ce mois un arrêt définitif et sans appel, qui, en réhabilitant sa mémoire, décharge Anne-Rose Cabibel, sa veuve, leur fils Pierre Calas, Alexandre Gaubert Lavaysse et la servante Anne Viguière de toutes accusations intentées à leur charge comme complices du meurtre supposé ; déclare leur emprisonnement nul, injurieux et déraisonnable ; ordonne que les écrous seront biffés et mention de l'arrêt fait en marge des registres; enjoint qu'il sera imprimé, lu, publié et affiché partout où besoin sera, à la diligence du procureur-général du roi ; réserve aux parties le droit de se pourvoir contre les juges du parlement de Toulouse ; charge le président et le rapporteur d'écrire au vice-chancelier, au procureur-général et au doyen des doyens pour les prier, I. de recommander aux bontés du roi la famille de Calas et celles des accusés ; II. de le supplier d'abolir la procession annuelle qui se fait le 17 mai à Toulouse comme tendant à exciter la division parmi les citoyens ; III. de représenter à S. M. les inconvénients de la forme abusive qui s'est pratiquée et conservée dans quelques provinces de faire aux témoins la lecture d'une espèce d'interrogatoires connus sous le titre de *briefs-intendits*.

Cet arrêt fut rendu à pareil jour que Jean Calas eut le malheur d'être rompu vif à Toulouse il y a trois ans. Le lendemain de son exécution, M. de La Broue, chapelain de l'ambassade de L[eurs] H[autes] P[uiSSances] rendit dans la chapelle de publiques actions de grâces à l'occasion de cet événement, et s'en acquitta dans les termes les plus touchants et les plus mesurés.⁶⁶

Il est presque impossible de dépeindre la sensation que ce jugement, si digne de magistrats éclairés, qui ont su si glorieusement triompher de l'impression du faux zèle et du cri de l'erreur a faite sur l'esprit d'un peuple innombrable qui remplissait la salle du Palais. Il éclata par des cris de joie, en accompagnant les prévenus jusqu'au bas du grand escalier.

On ne saurait assez applaudir au zèle de M. Mariette, avocat au conseil, bien moins encore refuser sans injustice de grands éloges à M. Élie de Beaumont, célèbre avocat au Parlement, qui le premier de tous a travaillé avec une ardeur extrême dans cette affaire, aussi épineuse que délicate à manier. Les soins infatigables qu'il s'est donnés, les peines infinies qu'il a prises, le travail immense qu'il a été obligé d'essuyer, les mémoires qu'il a composés à ce sujet, tout cela lui attire un honneur immortel. En un mot la dernière pièce de sa composition qu'il

⁶⁶ This paragraph (in Dutch) in *Nederlandsche post-ryder* (April 1765), p.415; more extensively in *MC*, 26 March.

vient de mettre au jour⁶⁷ justifie hautement sa grande réputation, qui depuis peu lui a mérité la place de docteur en droit dans l'université d'Oxford, et celle de membre de la Société royale de Londres.⁶⁸

On Friday 22 March no fewer than three publications about the Calas affair were advertised in the *3-Gravenhaagsche Courant* by local publishers. Benjamin Gibert announced that in the afternoon would be available with him and several other booksellers, among them Samuel Luchtman,⁶⁹ “*Extrait de la sentence en faveur de la veuve Callas, de son fils, de sa servante et d’Alexandre Gaubert Lavaysse, prononcée le 28 février 1765*” (3 st.). Referring to the article about Calas in the *Oprechte Haerlemse Courant* of 21 March, Hendrik Bakhuysen announced that he still had some copies of *Rechtspleeging en executie van de ongelukkige Calas* [*Trial and execution of the unfortunate Calas*] (8 st.).⁷⁰ Finally Jan Adriaan Bouvink announced that after the weekend *Lettre de M. de Voltaire à M. d’Am..., touchant l’affaire de la famille de Calas et Servin* [*sic*], 8° would be available. On 25 March and 5 April he added that this publication also comprised “*Calas sur l’échafaud à ses juges* en vers, 8°, à 4 stuivers.”⁷¹ The letter,⁷² dated 1 March 1765, addressed to Étienne-Noël Damilaville, with some details on Voltaire’s personal involvement and praise for Élie de Beaumont,⁷³ was probably also published by Marc-Michel Rey in Amsterdam,⁷⁴ and a translation of the verses by Pieter Adriaan Pla came out with the Rotterdam publisher Abraham Bothal.⁷⁵ They were entitled: “*Zwanenzang, of laatste klaagtoonen van Jean Calas; op het moordschavot, aan zyne wraakzuchtige rechteren te Thoulouse, naar*

67 *Mémoire pour dame Anne-Rose Cabibel, veuve Calas et pour ses enfants*, see below.

68 *GdA*, 22 March 1765 (Paris, 15 March); also quite extensively in *GdU*, 22 March and suppl.; see also *RC*, 19, 21, 23 March; *AC*, 21 March; *LC*, *UC*, 22 March; *GdL*, 22 March, suppl.; *LwC*, 23 March; *MC*, 26 March; *Maandelykse Nederlandsche Mercurius*, XVIII (March, II, 1765), pp.108-10; *Nederlandsche post-ryder* (March 1765), pp.303-305.

69 Luchtman, Boekverkopers, 1765-69, f.34, 22 March 1765, 50 copies at 1½ st. each.

70 *sGC*, 22 March; *OHC*, 23 March; possibly *Memorie voor Donat, Pierre en Louis Calas* [...], see notes 16 and 109.

71 On 20 March Luchtman ordered 25 copies (Boekverkopers, 1765-69, f.18, 2½ stuivers each); on 25 May 1765 he ordered two copies from P. Gosse junior and D. Pinet (f.37).

72 Mentioned in *Lettermieuws* [...], p.130 (January-March 1765) and in *Bibliothèque des sciences et de beaux-arts*, XXXIII, i (January-March 1765), p.267: “Cette lettre a été réimprimée ici chez Jean Abraham Bouvink, libraire sur la Place. On y a joint une pièce en vers intitulée *Calas sur l’échafaud à ses juges*, et le tout ensemble forme une brochure de 24 pp. in-8°”.

73 *D12425*, Voltaire to Damilaville, 1 March 1765; *RC*, 26 March and *LwC*, 30 March: “a letter from Voltaire to d’Alembert”.

74 *Journal des scavans*, March 1765, p.286: “Lettre de Volt... à M***, au sujet de la veuve Calas”; May 1765, *Catalogue de livres nouveaux* [...] chez Rey: “Lettre de M. de Voltaire à M. d’Am., conseiller au Parlement de Paris, avec des notes, 8°, Amst. 1765, à 3 sols”; on 1 April 1766 Luchtman bought a copy from Rey for 3 stuivers (Boekverkopers, 1765-69, f.77).

75 *LC*, 4 November 1765: “the verse translation will appear in a few days”; *LC*, 18 December, *RC*, 17, 24 December (available); briefly mentioned in *Vaderlandsche letter-oefeningen*, VI, i, No.5 (November 1765), pp.426-27: “groot quarto, 20 bladzijden” [“large quarto, 20 pages”].

het Fransch van den Heer Voltaire” [“*Swan song, or Final lament of Jean Calas; on the murderous scaffold, to his vengeful judges at Toulouse, after the French by Mr Voltaire*”].⁷⁶

Élie de Beaumont’s *Mémoire pour dame Anne-Rose Cabibel, veuve Calas et pour ses enfants*,⁷⁷ so highly commended by the *Gazette d’Amsterdam*, was reviewed in the January-March volume of the *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*. It was a “chef-d’œuvre de l’éloquence la plus énergique, la plus pathétique et la plus heureuse, en faveur de la cause la plus digne d’intéresser la raison et le sentiment, la justice et l’humanité.”⁷⁸ This review also referred to Voltaire’s letter to Damilaville, criticizing him for his lack of piety: “M. de Voltaire lui-même, à qui l’on doit cette justice que malgré son indifférence décidée pour toutes les religions il s’est intéressé généreusement en faveur des Calas opprimés, a écrit à cette occasion une lettre qui, toute honorable qu’elle est à M. de Beaumont, l’est encore plus à son auteur, en faisant voir de quoi il serait capable s’il voulait faire de ses rares talents un usage toujours assorti à la gloire de celui qui l’en a enrichi” (pp.223-24). The reviewer concluded by commenting on the verdict of the judges: “nous regardons l’arrêt souverain [...] comme un monument immortel que la compagnie illustre qui a porté cet arrêt a érigé à sa propre gloire et à celle de Louis XV.” French Protestants in particular should be grateful to a king who had shown himself to be “le père de ses sujets” (pp.226-27).

On 30 March the *Gazette de Leyde* reported a rumour that the judges in the Calas case would lose their jobs and be fined 100,000 livres.⁷⁹ It also revealed that Calas had been sentenced by only seven votes against five. The Parlement de Toulouse did not intend to accept the judgement of the King’s council,⁸⁰ and the King had given a sum of 18,000 livres to Mme Calas, 6,000 to each of her daughters and 3,000 to her son and her servant.⁸¹ Moreover M. Duplex,

⁷⁶ In fact by Louis-Sébastien Mercier.

⁷⁷ In *Journal des scavans*, May 1765, *Catalogue de livres nouveaux[...] chez Rey: Mémoire [...], qui prouve que Jean Calas était innocent*, par M. Élie de Beaumont, avocat; also in this catalogue: *Mémoire à consulter pour les enfants de défunt Jean Calas du 22 janvier 1765*, signé de neuf avocats, *Mémoire du Sr François-Alexandre Gualbert Lavaysse* and the older *Mémoires pour les Calas*, 8vo à 12 [sols].

⁷⁸ *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, XXXIII, i (January-March 1765), pp.222-27: “Paris, Louis Cellot, in-8°, 93 pag.” (quotation, p.222).

⁷⁹ *GdL*, 29 March 1765, suppl. (Paris, 22 March); *AC*, 28 March; *Nederlandsche post-ryder* (April 1765), pp.414-45.

⁸⁰ *RC*, 18 April (Paris, 12 April), 9 May; *GdL*, *UC*, 19 April; *AC*, 11, 18 May; *Maandelykse Nederlandsche Mercurius*, XVIII (March II, 1765), p.139; *Nederlandsche post-ryder* (April 1765), p.413.

⁸¹ *RC*, 20 April 1765 (Paris, 15 April); *UC*, 22 April; *LwC*, 24 April; *AC*, 25 April; *GdL*, *LC*, 26 April; *MC*, 30 April; *Mercure historique et politique*, CLVIII (May 1765), pp.550-51; *Nederlandsche post-ryder* (April 1765), pp.414-15.

rapporteur to the Chambre des requêtes, had handed Mme Calas a considerable sum in gold, without divulging the name of the benefactor.⁸² On 2 May the *Middelburgse Courant* announced that the verdict of 9 March had appeared in print and quoted a long passage.⁸³ In its May volume the *Gazette littéraire de l'Europe* printed verses by de La Harpe in praise of Voltaire for his role in this affair,⁸⁴ and in September the Leiden publisher Pieter van der Eyk brought out a Latin poem on the sufferings of Calas by the Amsterdam professor of eloquence Pieter Burman junior,⁸⁵ soon followed by a reprint with a translation into Dutch by Adriaan Kluit, then headmaster of the Latin school at Alkmaar.⁸⁶ On 23 August the *Gazette de Leyde* reported that M. David [de Beaudrigue], the principal investigator of the case and one of the judges who had found Calas guilty, had become insane: "Il s'est jeté par la fenêtre dans un délire [...] il se croit toujours poursuivi par la famille de Calas ; si cela est, comme on ne saurait plus en douter, le terrible état où il se trouve ne peut être attribué qu'aux justes remords d'avoir contribué aussi fortement à la mort d'un homme dont l'innocence est entièrement reconnue."⁸⁷ The *Nederlandsche post-ryder*, which devoted an unusually long entry to this affair, wrote: "Heavenly justice, which does not appear to let off one of the principal judges in the case of J. Calas with loss of office or a fine, has attacked him in the most sensible spot: his conscience, which now serves him as a continual rack."⁸⁸

Sometime in June an echo of what went on in England at the time appeared in the *Mercure historique et politique*: "Le jugement [de la *Chambre*] *des requêtes de l'hôtel* a fait la plus vive sensation en Angleterre. On a ouvert à Londres pour les Calas une souscription⁸⁹ qui se remplit avec le plus grand empressement. On prétend qu'elle pourra produire 40 à 50 mille écus. Cela est fort bon, ne

⁸² *RC*, 27 April 1765 (Paris, 22 April); *GdL*, 30 April, suppl.; *GdU*, 3 May; *LwC*, 1 May; *Mercure historique et politique*, CLVIII (May 1765), p.550.

⁸³ *MC*, 2 May 1765 (Paris, 22 April); copying *RC*, 27 April, *MC* also mentioned that Élie de Beaumont had accepted to defend the Sirven family.

⁸⁴ *Gazette littéraire de l'Europe*, VII (May 1765), pp.163-68.

⁸⁵ *LC*, 18 September 1765: *Ad iudices Tholosanos, senis innocui Joannis Calasi camifices* (STCN).

⁸⁶ *LC*, 28 October 1765 (announced), 11 November (available): *Aan den bloedraad te Toulouse, beulen van den onschuldigen grysaard Jean Calas* [*To the Council of Blood of Toulouse, executioners of the innocent greybeard Jean Calas*]; this translation together with *Zwanenzang* [...] (see above, n.70) was reprinted in *De Honig-bije*, III, pp.25-32, Leeuwarden, A. Ferwerda, 1767 (*LwC*, 4 February 1767).

⁸⁷ *GdL*, 23 August 1765 (Paris, 16 August); *GdU*, 23 August: "Cet événement qui serait peut-être arrivé quand bien même les Calas jouiraient encore du bonheur auquel la vertu semblait leur donner droit, est attribué aux remords violents et au profond désespoir qu'une aussi malheureuse affaire lui a causés"; also *AC*, 22 August; *MC*, 27 August; *UC*, 28 August; *RC*, 28 September; *LwC*, 2 October; *Maandelykse Nederlandsche Mercurius*, XIX (August, II, 1765), p.74.

⁸⁸ *Nederlandsche post-ryder* (September 1765), pp.217-19.

⁸⁹ This sentence also in *GdU*, 3 May 1765 (Paris, 26 April).

rend point la vie à Calas et ne l'ôte point de ses juges qui ont armé le bourreau contre lui."⁹⁰ In Holland things began to move as well. On 20 August the *Gazette d'Utrecht* wrote: "On annonce par souscription une estampe, gravée par M. de La Fosse, d'après le dessein de M. de Carmontelle, lecteur du duc de Chartres ; ce tableau représente Mme Calas, son fils, ses filles et sa servante dans la prison, écoutant un mémoire que leur lit M. Lavaysse. Le prix de l'estampe sera de six livres. On souscrit dans toutes les principales villes de l'Europe." In October the *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts* carried a lengthy "Projet de souscription pour une estampe propre à perpétuer la mémoire d'un événement aussi moral que tragique",⁹¹ which on 3 and 5 December appeared in Dutch in the *Middelburgse Courant*. It briefly mentioned the execution of the victim, who until the end claimed his innocence: "Il n'est point d'âme sensible qui n'ait frémi au récit d'un événement qui paraît enlever à l'innocence la sécurité qui devrait être son partage. Événement effrayant, mais utile ! Qui doit rappeler à l'homme combien sa condition est incertaine relativement à la terre, puisque la vertu même n'y est pas un préservatif assuré contre l'ignominie et le malheur, et qui doit le conduire à un état à venir, où le triomphe de cette vertu sera d'autant plus glorieux qu'elle aura essuyé précédemment plus de revers. Quelles considérations plus propres à fortifier l'âme, à l'élever au-dessus de ce monde, à lui donner de la résignation dans l'infortune et de la modération dans la prospérité ?"

This text, clearly not by Voltaire, then summarized the subsequent legal proceedings and the happy outcome. It was hoped the King's liberality to the widow and her children would be followed by many. M. de Carmontelle's painting, in the process of being engraved, represented the unfortunate family and its 70-year-old maid-servant, in prison previous to the judgement of 9 March 1765. The engraving would cost three Dutch guilders. "Chaque estampe portera un paraphe ou un cachet qui sera indiqué, afin de prévenir la contrefaçon que le privilège du roi rendrait punissable en France, et qu'en cette occasion le soin de l'honnêteté publique empêchera sans doute dans d'autres pays." It was planned to publish a list of subscribers with the number of engravings ordered and the sums paid for them. The money raised would be collected by a Paris notary, and subscriptions in Holland could be made with Châtelain at Amsterdam, Gosse and Pinet at The Hague, Peuch, the publisher of the *Gazette d'Utrecht*, Bosch at Haarlem and Élie Luzac at Leiden. The

⁹⁰ *Mercurie historique et politique*, CLVIII (May 1765), p.551.

⁹¹ *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, XXIV, i (July-September 1765), pp.213-20; published in Paris in August (*CW*, vol.56B, p.67); a copy with the French text at Het Utrechts Archief, toegang 1001, Amerongen, 5112.

subscription, originally open until the end of 1765, was later extended until 1 April 1766, when the first engravings would become available.⁹²

On 18 and 25 September Élie Luzac advertised in the *Leydse Courant* that the subscription was open and on 5 October his Haarlem colleague Johan Enschedé did so in the *Oprechte Haerlemse Courant*. On 23 October there appeared an advertisement in the *'s-Gravenhaagse Courant* with the names of all the booksellers just mentioned. From early November till the end of the year there were long weekly advertisements in the *Gazette d'Amsterdam*, the *Gazette de Leyde* and the *Gazette d'Utrecht*: “On continue de souscrire en France pour l'estampe de la famille de Calas [...]. Le prix de la souscription est à raison de six livres, mais plusieurs personnes distinguées par leur rang se sont servies de cette occasion pour contribuer au soulagement de cette famille qui mérite tant que l'on s'intéresse à son sort [...].” The list of people in Holland with whom subscriptions could be taken also comprised some ministers of the *Église wallonne*. In order to incite its readers to participate, the editors of the *Vaderlandsche letter-oefeningen* now decided to publish most of the letter sent to Damilaville by Voltaire, “who has done much to alleviate the suffering of those unfortunate people.”⁹³ Evidence of Voltaire's involvement also appeared from *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, “avec des notes historiques et critiques,”⁹⁴ advertised in March 1766 by the Amsterdam publisher François Changuion, who claimed: “Les moindres amusements de ce poète philosophe paraissent précieux, et on s'empresse à recueillir tout ce qui sort de sa plume. Ces nouvelles lettres sont d'autant plus intéressantes qu'elles sont de fraîche date, ayant été écrites depuis 1760 jusqu'à la fin de 1765.”⁹⁵

In April 1766 it was reported that the empress of Russia had contributed as much as 2,000 crowns.⁹⁶ There was also a substantial gift from the king of Denmark.⁹⁷ In June 1766 Zacharie Châtelain advertised that he had received

92 *GdA*, 4, 11, 18 February 1766; *GdL*, 28 January, 7, 28 February; *GdU*, 28 January, 7, 14 February, 7 March, 1 April; *MC*, 28, 30 November, 3, 5, 7, 10, 12, 21 December 1765 (advertised by A.L. Callenfels and son).

93 *Vaderlandsche letter-oefeningen*, VI, ii, No.5 (November 1765), pp.226-31; the final paragraphs of the letter with “attacks on Voltaire's enemies” was judged to be “incomprehensible and irrelevant to our readers”.

94 E.g. to d'Alembert (D10980, 4 February 1763), pp.81-85; to Damilaville (D12425, 1 March 1765), pp.170-86.

95 *GdA*, 14 March 1766; also *LC*, 17 March, 22 October; *sGC*, 20 October, 28 November.

96 *OHC*, *RC*, 19 April 1766 (Paris, 14 April); *GdA*, 22 April; *GdU*, 22 April, suppl.; *LwC*, 23 April.

97 See D13917, Voltaire to Christian VII, 4 February 1767; full text including the verses in *GdA*, 3 April 1767 (“Copenhague, le 21 mars [...]. On voit ici une lettre, écrite au roi par M. de Voltaire à l'occasion d'un présent que Sa Majesté fit le 4 janvier de l'année dernière à l'infortunée famille de Calas. Cette lettre, en même temps qu'elle rend justice à la grandeur d'âme du monarque, relève trop l'humanité du poète pour qu'elle reste sous le silence. La voici: [...]”) and in *Mercurie historique et politique*, CLXII (April 1767), pp.438-40 (“On voit ici la lettre suivante, qu'il a écrite au roi de Danemark sur ce que ce monarque a fait toucher 100 louis

the engravings from Paris and invited the subscribers to come along to collect them.⁹⁸ However, demand exceeded the supply. In August 1766 Gerrit Bom advertised the Carmontelle engraving together with an explanation in Dutch for only 12 stuivers.⁹⁹ Also that month Abraham Bothal advertised the remaining copies of Pieter Adriaan Pla's *Zwanenzang, of laatste klaagtonen van Jean Calas* [...] [*Swan song or final lament of Jean Calas*],¹⁰⁰ possibly because he knew there was going to be a new translation by Margareta Geertruid de Cambon-Van der Werken. In October this came out with Hendrik Bakhuisen in The Hague together with a new and full translation of Voltaire's letter to Damilaville.¹⁰¹ The reviewer in *Vaderlandsche letter-oefeningen*,¹⁰² invited his readers to compare the two verse translations and quoted about 25 lines, followed by the final verses of an ode by Mme Cambon in praise of Voltaire.

After 1766 references to Calas become scarce, except in the reports on the case of Pierre-Paul Sirven¹⁰³ in which both Voltaire and Élie de Beaumont were also involved.¹⁰⁴ In March 1767 Cornelis van Hoogeveen junior, a Leiden publisher and

à la famille des Sirvens, qui s'est retirée à Genève"); without the verses printed in D13917 in *GdU*, 3 April ("Notre monarque, dont le cœur généreux ne compatit pas moins aux malheurs des étrangers qu'à ceux de ses propres sujets, ayant envoyé le 4 février dernier un très beau présent à l'infortunée famille Calas, et ayant écrit une lettre sur ce sujet à M. de Voltaire, ce savant y a répondu dans les termes suivants"); translation of the letter in *LC*, 1 April and *LwC*, 4 April; Voltaire's verses and their translation in *MC*, 9 April (gift to Calas family).

⁹⁸ *GdA*, 13, 17 June 1766.

⁹⁹ *AC*, 23 August 1766; *Maandelyke uittreksels*, CIII (September 1766), p.338; a copy of a later edition (see Luchtmans, *Boekverkopers*, 1765-69, f.10, 21 November 1769: 6 prints of Calas in plano à 12 st. = 3 guilders and 12 stuivers) is bound with *De dood van Calas* (Leiden, University library, 1088 E 20): *De ongelukkige familie van Calas*, L.C. de Carmontelle delin., C.F. Fritzsck sculp., G. Bom excudit, 1769; also in this volume *Les Adieux de Calas à sa famille / Het afscheid van Calas*, G. Bom excudit, 1769; gravé par C.F. Fritzsck, Amst.; a painted copy of this engraving with the Dutch caption is at Ferney.

¹⁰⁰ *OHC*, 23 August 1766, 4, 13 September; *LC*, 3 September; *sGC*, 8, 15, 26 September (some copies left; "in gr. 4to, à 7 stuivers").

¹⁰¹ *Brief van den Heer de Voltaire aan Mr D'Am ... betreffende de zaak van Calas en Servin* (STCN) [*Lettre de M. de Voltaire à M. d'Am..., touchant l'affaire de Calas et Sirven*]; *sGC*, 6 October 1766: "octavo à 6 stuivers"; *OHC*, 9 October.

¹⁰² *Vaderlandsche letter-oefeningen*, VII, i, n°7 (December 1766), pp.290-91, "met de bygevoegde verzen 37 bladzyden in octavo" ["together with the annexed verses 37 pages in octavo"].

¹⁰³ See e.g. *LC*, 18 May 1767: Cornelis Heyligert will soon distribute *Memorie voor Pierre Paul Servin, zyne vrouw en dochters* [*Memorandum for Pierre-Paul Sirven, his wife and daughters*] [...] translated from the French; *LC*, 22, 29 July 1767, *Boekzaal der leesgierigen* (July 1767), advertised by C. van Hoogeveen and C. Heyligert with among other texts *Memorie voor P.P. Servin* ("accused of having killed his second daughter to prevent her converting to the Catholic religion") and "*Brief van Jean Calas aan zyne vrouw en kinderen*, uit het Fransch van den Heer Blin de Sainmore" ["*Letter by Jean Calas to his wife and children*, from the French by Mr Blin de Sainmore"]; (October 1767), *Memorie voor P.P. Servin*, continuation and conclusion.

¹⁰⁴ See e.g. *LC*, 15 April 1767 (Paris, 6 April), reprinted in *LwC*, 18 April; *LwC*, 13 May; *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, XXVII, i (January-March 1767), pp.239-43; XXVII, ii (April-June 1767), pp.411-15.

a member of the literary society *Kunst wordt door arbeid verkreegen* [Art is achieved by labor], brought out his tragedy *De dood van Calas* [*The death of Calas*], written in alexandrines. The initial edition of 36 copies for the members of the society¹⁰⁵ was soon followed by one for the general public.¹⁰⁶ The play was performed in the *New Dutch Theatre* in The Hague on 4 May, and on 1 October 1768 in Leiden.¹⁰⁷ The preface to the French prose translation by the “chevalier d’Estimauville de B.,” entitled: *La Mort de Calas, tragédie bourgeoise* (1780),¹⁰⁸ states that the play had “le succès le plus complet en Hollande, où elle fut jouée sur le théâtre avec applaudissement”. Both the Dutch and French versions were dedicated to Mme Calas and her children, and according to the original preface, dated 4 March 1767, the work was published with her approval. For more information on the affair readers were referred to *Memorie voor Donat, Pierre en Louis Calas*, “recently published at The Hague,” no doubt a reference to the pamphlet brought out by Hendrik Bakhuysen in March 1763, but regularly advertised afterwards.¹⁰⁹ This play had two illustrations: the frontispiece showed the Calas family being arrested (by Simon Fokke of Amsterdam) and the second illustration, engraved by the Leiden artist Noach van der Meer after a drawing by Charles Eisen, represented Marc-Antoine Calas being found by his parents and brother. The latter, available separately on large paper for 3 stuivers,¹¹⁰ also appeared in the August volume of Hoogeveen and Cornelis Heyligert’s *Boekzaal der leesgierigen*, where it illustrated a translation of Blin de Sainmore’s *Lettre de Jean Calas à sa femme et à ses enfants*.¹¹¹

The first time Jean Calas was mentioned in a Dutch newspaper was on 24 April 1762, only six weeks after his execution. The first Dutch translation of a pamphlet on this affair (*Pièces originales*) appeared in August 1762, less than a month after its publication in Paris, and in October Voltaire’s authorship of *Innocence et supplice [...] and Mémoire de Donat Calas [...]* was revealed by the *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, which also printed Voltaire’s letter to d’Alembert. More pamphlets appeared in February-March

¹⁰⁵ See *De dood van Calas*, Voorbericht aen de begunstigers van ons kunstgenootschap [Preface to the benefactors of our literary society] (Leiden, University library, 707 D 2).

¹⁰⁶ *LC*, 11 March 1767 (6 st.); 18 March, second edition; 22 April, 1, 4 May; *RC*, 12, 14 March; *OHC*, 30 April, 2 May (6 st., frontispiece by Simon Fokke, 2 st.).

¹⁰⁷ *LC*, 27 April 1767, 30 September 1768.

¹⁰⁸ Preface, dated “La Haye, 1^{er} juin 1780”; for a synopsis of the plot, see *CW*, vol. 56c, pp. 117-18.

¹⁰⁹ See e.g. *OHC*, 4 September 1765, 9 October; *sGC*, 25, 29 August, 3, 10 September 1766: still available some copies of the excellent “*Memorie [...] Calas, ter zaeke van het vonnis te Thoulouse uytgesproken teegen den Heer Jean Calas, hunnen vader, door den heer Loyseau de Mauléon, advocaet in het Parlement van Parys etc. à 8 stuivers*” [“*Memorandum [...] Calas concerning the verdict pronounced at Toulouse against Mr Jean Calas, their father, by Mr Loyseau de Mauléon, advocate at the Parlement of Paris etc. at 8 stuivers*”].

¹¹⁰ *LC*, 24 August 1767.

¹¹¹ See n.96.

1763, and through Loyseau de Mauléon's *Mémoire pour Donat, Pierre et Louis Calas*, its translation and the detailed advertisements in the newspapers, the general public came to know the principal facts of what had happened in Toulouse a year before.

It was only in June 1764, when the verdict of the Parlement de Toulouse was quashed by the Conseil du roi, that the Calas affair became an important item in the newspapers. Not least the French gazettes printed in Holland, which spread the news throughout Europe. Around that time the periodical press also carried advertisements for Voltaire's *Traité sur la tolérance*, at least two editions of which appeared with Marc-Michel Rey in Amsterdam; possibly even three. There were also three editions of its translation into Dutch.

244

The second and last time the affair was mentioned in all the newspapers was in March 1765 after the Chambre des requêtes in Paris had decided Calas was innocent. Apart from a number of new pamphlets, several of them translated into Dutch, there were also advertisements for a fairly expensive engraving representing the unfortunate family. The money raised would go to support them. However, soon after the engravings had arrived from Paris, much cheaper reprints came available in Amsterdam. Around this time the play *De dood van Calas* had considerable success on the stage.

Throughout Voltaire's involvement had been public knowledge, not least through the very persuasive chapter on Calas in his *Traité sur la tolérance*. However, admiration of him was often more than outweighed by indignation at his lack of respect for established religion, something the public saw confirmed by the burning of his *Dictionnaire philosophique* and by the States of Friesland banning the translation of the *Traité*. For the reviewer in the *Republyk der geleerden* and many of its orthodox readers, Voltaire, in spite of all his efforts for the Calas family, remained a "cunning and evil" satirist, whose viciousness, hopefully, would not do much harm in Holland.